

● Un peu d'histoire

Les crues d'eau entraînent vers l'aval tous les matériaux récoltés le long du lit. L'eau transporte plus loin les petits matériaux et c'est ainsi qu'est formé le cône de déjection.

En 1992 un piège à matériaux a été construit très en amont de la RD1090.

Le cône de déjection du Manival est l'un des plus grands d'Europe et sert souvent d'exemple dans les manuels de géographie.

Dans la grande vallée de l'Isère c'est la fin du Manival. Il arrive dans un petit canal : la Chantourne. Maté, cassé, dompté et muré de partout, le voici dans la plaine semblable à un misérable ruisseau ...

Un sentier pédestre vous fera découvrir le Manival grâce à des panneaux d'informations placés tout au long de la promenade, le long du cône de déjection. Ils illustrent l'histoire de ce torrent et les différents travaux qui ont rythmé sa vie.

Pour la visite : prendre la RD30 (Route de St Pancrasse), sortir de la commune et prendre le chemin sur la gauche direction ONF. Un parking est situé au bout de ce chemin, laissez-y votre voiture et dirigez-vous vers le torrent. Le 1^{er} panneau est situé au niveau du gué. La promenade vous conduira à la cabane forestière située à 870 m d'altitude.



Piège à matériaux construit en 1992

Plus de détails concernant le Manival sur le site d'information sur les risques majeurs en Rhône Alpes : www.irma-grenoble.com

> Documentation > Dossiers thématiques
> Manival, le mauvais torrent.

Le territoire de la commune couvre plus de 800 hectares. Il s'étire le long du cône du Manival depuis le Bec Charvet (1773 m) en s'élargissant jusqu'aux berges de l'Isère (220 m). La plaine était autrefois insalubre et humide.

La découverte, à la fin du XIX^{ème} siècle à Picapour, de vestiges de tombes datés environ du V^{ème} siècle atteste l'existence d'une communauté d'habitants dès cette période. Mais ce n'est qu'en 1100 qu'on trouve une mention écrite de Saint Nazaire dans le Pouillé de Saint Hugues (registre ancien des biens ecclésiastiques). Le prieuré de Saint Nazaire date de cette époque.

La vie s'est organisée autour de plusieurs hameaux implantés dans la zone naturellement alimentée en eau du piémont de Chartreuse et le long des axes de communication.

En 2025, la population s'élève à 3 100 habitants, elle était descendue à 360 en 1936, après en avoir atteint plus de 600 au milieu du XIX^{ème} siècle.

L'agriculture est historiquement l'activité dominante, en particulier la viticulture.

En 1838, la vigne représentait 211 ha, produisant 2 000 hl d'un vin réputé qui s'écoulait principalement dans les cafés de Grenoble.

D'autres cultures étaient pratiquées : celle du chanvre (nombreux chènevières et routoirs) et celle des mûriers (jusqu'à 1 200 pieds produisant la nourriture pour 700 kg de cocons de vers à soie).

Dès la fin du XIX^{ème}, l'industrialisation de la rive gauche de l'Isère et son besoin de main d'œuvre ont permis le maintien au pays d'une partie de la population. Ainsi est né un nouveau type d'habitant : « l'ouvrier paysan ».

Les dernières gantières à domicile ont disparu dans le début des années 60. Leur travail fournissait un complément de revenu appréciable.

Depuis 1960, sous l'effet de la pression foncière, les hameaux d'origine se sont dissous dans le développement pavillonnaire qui s'est aussi étendu au-dessus de la RD1090, domaine autrefois exclusivement réservé à la vigne et aux pâturages communaux.

Le dynamisme économique de la rive droite de l'Isère lié au développement d'industries de haute technologie dès les années 1970 a amplifié la périurbanisation dans la vallée du Grésivaudan.

Le Groupe Patrimoine de St-Nazaire-les-Eymes



● Pour en savoir plus...

Si vous souhaitez découvrir notre village en flânant, vous trouverez des panneaux explicatifs dans différents lieux remarquables.

Ces informations sont également disponibles sur le site de la commune

● www.saint-nazaire-les-eymes.fr
> St Nazaire les Eymes > Parcours patrimoine et plan.

● Publications du Groupe Patrimoine de Saint-Nazaire-les-Eymes :

- La vie locale de l'Ancien Régime à nos jours, *Tomes I et II, 2001* et 2002**
- L'école de l'Ancien Régime à nos jours *
- Flâneries dans Saint-Nazaire-Les-Eymes, *Le Lavors et la Place de l'église, 2012*
- Flâneries dans Saint-Nazaire-Les-Eymes, *Le Piat et le chemin de la Touvière, Éditions des Eymes, 2013*
- Flâneries dans l'histoire de Saint-Nazaire-Les-Eymes, *Autour de la Grande Guerre, Éditions des Eymes, 2015*
- Flâneries dans Saint-Nazaire-Les-Eymes, Les Ratz, Le Theys, Le Mollard, Le Brinchet, Éditions des Eymes, 2016
- Flâneries dans l'histoire de Saint-Nazaire-Les-Eymes, La vigne au cours des âges, Éditions des Eymes, 2018

- Flâneries dans Saint-Nazaire-Les-Eymes, *Les Eymes et la Grand'route, Éditions des Eymes, réédition 2020*

- Flâneries dans Saint-Nazaire-Les-Eymes, *Les Drogeaux, réédition 2020*

- Flâneries dans Saint-Nazaire-Les-Eymes, *Le Village et le Moulin, réédition 2020*

● Divers :

- POLIGNAC (de) Christian, *Le 150^{ème} anniversaire de l'église de St Nazaire, 1985**

- VEILLET Jean, *Mémoires d'un paysan, Association Sport et Culture, 1978*

- DELAYE Georges, *Conséquences de l'industrialisation et de l'urbanisation sur deux communes rurales Saint-Ismier Saint-Nazaire-les Eymes, Grenoble : Université J. Fourier, 1967***

* ces ouvrages sont uniquement disponibles en emprunt à la bibliothèque municipale de St Nazaire.

** Disponible à la bibliothèque de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA)

Pour les autres, s'adresser pour achat à :

✉ patrimoine@stnazaire.fr

● Le Manival et son cône de déjection

«Manival» signifie «Vallon maudit».

Le Manival est le deuxième torrent des Alpes françaises pour ses activités de creusement et d'alluvionnement. Le mot torrent évoque souvent l'image de l'eau dévalant sur les cailloux. Pourtant, les montagnards alpins savent bien que les torrents les plus dangereux sont souvent à sec ...

Le Manival n'est qu'un tout petit ruisseau peu profond, mais quand il y a un orage, son niveau monte : il gronde et arrache tout sur son passage.

Les coulées de laves torrentielles sont les plus dangereuses et les plus spectaculaires. Elles se produisent par très violent orage. En peu de temps, les fines particules d'argile des talus d'éboulis forment un flot de boue capable de mettre en mouvement tout le talus, même les plus gros blocs.

Sur son passage, ce flot de boue et de pierres entraîne tout ce qu'il rencontre et des blocs assez importants peuvent descendre très bas.

« Dans les années 1920, les coulées de roches et de vase descendaient jusqu'à la route nationale et en curant le lit du Manival, au niveau du pont, on enlevait avec les bœufs, les voitures qu'il avait emportées ».

Autrefois, le Conseil municipal de St Nazaire les Eymes était sans cesse appelé au secours par les habitants. Il devait faire nettoyer le lit du torrent et élever des digues de protection.

Le service des Ponts et Chaussées fit des plans à la demande de la Commune. Ainsi, dès 1816, des digues furent prévues pour se protéger du Manival.



Elles ne furent construites qu'en 1890 quand commencèrent les grands travaux de protection.

C'est ainsi que la gorge est équipée d'ouvrages transversaux disposés en marches d'escalier. Le dispositif permet d'arrêter le creusement du lit, l'affouillement des berges. Il freine la marche des laves, les tronçonne, provoque le tri des matériaux.

Les ouvrages montent jusqu'à 1 250 mètres d'altitude sur le Manival.